

## VOTRE PORTEFEUILLE DE PLACEMENTS

## L'heure est au

bilan

La chute a fait mal, très mal. Les culbutes de 30% à 40% des indices boursiers, canadiens, américains et autres, ont frappé tous les investisseurs sans exception, ou presque. L'heure est maintenant au bilan.

«Les derniers mois de 2008 ont été très difficiles pour tous les investisseurs, reconnaît aisément Mary Hagerman, conseillère en placement chez les Valeurs mobilières Desjardins (VMD). Toutefois, peu de gens ont cédé à la panique parmi ma clientèle. Au contraire, nous avons pris le temps de réfléchir à la situation et d'envisager des solutions pour l'avenir.»

Ces solutions exigent d'abord de prendre du recul face à l'agitation pour ensuite passer à l'action. Le recul permet de mieux maîtriser les émotions qui conduisent souvent à des erreurs financières. «Les gens sous-estiment trop souvent le côté émotif associé à l'argent», constate Hassan Geroli, planificateur financier au Carrefour Desjardins, un centre de services situé au centre-ville de Montréal et qui regroupe des représentants de plusieurs filiales du Mouvement des caisses Desjardins.

Passer à l'action, c'est établir ou rectifier sa planification financière avec l'aide d'un expert. «Chaque personne est différente, mais il faut absolument un plan pour arriver à bon port», note Hassan Geroli, qui travaille en collaboration avec Mary Hagerman. Cette dernière croit qu'un bon plan financier permet de garder le cap même dans la tempête.

## AVEZ-VOUS LE BON PROFIL ?

La débâcle boursière a sans doute permis à plusieurs investisseurs de bien mesurer leur tolérance au risque. Peut-être souhaitez-vous d'ailleurs réévaluer votre profil d'investisseur afin de détenir un portefeuille de placements plus conservateur.

«Sur papier, les gens ont une certaine tolérance au risque, remarque Hassan Geroli. Il faut souvent aller plus en profondeur pour bien cerner leur profil.» La peur est parfois mauvaise conseillère. «Il faut éviter les excès», prévient Mary Hagerman. Le tout en obligations n'est pas une meilleure stratégie que le tout en actions. «Il y a un risque à opter pour un profil plus conservateur», renchérit Hassan Geroli. Si le client ne dort pas la nuit, nous n'aurons pas le choix de réduire le profil. Il sera alors important qu'il comprenne que le rendement sera moindre.»

Toutefois, si vous ne pouvez plus dormir, n'hésitez pas à rencontrer votre conseiller pour clarifier la situation. «En moins de trois jours, précise Hassan Geroli, nous avons modifié le portefeuille pour qu'il corresponde au nouveau profil de l'investisseur.»

## RÉPARTITION ET DIVERSIFICATION

Le profil d'investisseur est un élément clé pour déterminer la répartition de l'actif. En gros, la répartition consiste à diviser le portefeuille en trois grandes catégories: les liquidités (ou l'encaisse), les titres à revenus



«Chaque personne est différente, mais il faut absolument un plan pour arriver à bon port.»

fixes (obligations, bons du Trésor, certificats de placement garanti, etc.) et les actions d'entreprises (actions ou fonds de placement). Elle dépend principalement de la tolérance au risque de l'investisseur et du temps qu'il lui reste avant l'utilisation de l'argent, que ce soit pour la retraite ou pour un autre projet. Plusieurs experts estiment que cette répartition de l'actif explique 80% du rendement d'un portefeuille.

«Quand les marchés sont en panique, il est préférable d'attendre que la volatilité diminue avant de modifier sa répartition d'actif, croit Mary Hagerman. L'histoire nous montre que ces périodes sont suivies de reprises. Il faut donc éviter de vendre nos titres à rabais, puisque la situation est temporaire.»

Pour sa part, Hassan Geroli estime même que les gens qui sauront profiter des aubaines boursières actuelles seront probablement en mesure de récupérer les pertes subies en 2008 d'ici trois à cinq ans, en supposant que la récession ne se transformera pas en profonde dépression. «Il n'est pas nécessairement vrai de dire qu'il faudra travailler plus longtemps à cause de ces pertes, avance le planificateur financier. Nous vivons une sorte de "soldes de l'Après-Noël" de la bourse», lance-t-il en faisant allusion aux actions et aux indices boursiers qui ont chuté considérablement.

Une fois cette répartition établie, il est important de bien diversifier la partie des actions d'entreprises, de façon à ne pas être trop exposé aux fluctuations d'un ou deux secteurs de l'économie, comme les ressources naturelles ou les institutions financières. «Une bonne diversification permet de réduire fortement le risque», note Hassan Geroli. Avec sa gamme de portefeuilles de fonds Diapason et Chorus, Desjardins offre cette diversification.

## RÉCUPÉRER SANS RISQUE

La tentation est grande de vouloir miser sur des titres plus spéculatifs dans l'espoir de se «refaire» plus rapidement. Mais la spéculation ne



s'adresse qu'à un type d'investisseur bien particulier. Le commun des mortels devrait plutôt mettre de côté ce vocabulaire de casino et revenir à des règles de base, moins spectaculaires, mais moins stressantes et plus efficaces.

Toutefois, dans un premier temps, Mary Hagerman conseille de bien évaluer les dégâts. « Il est important d'examiner de quelle façon notre répartition d'actif a été touchée afin d'établir une stratégie d'épargne pour l'avenir. »

Une rencontre avec un planificateur financier ou un conseiller financier serait souhaitable afin de préciser les objectifs et d'établir cette stratégie. « Il faut tout dire à son planificateur financier », insiste Hassan Geroli. Tous les placements, modification du statut marital, changement d'emploi, naissance d'un enfant, projets personnels, objectifs d'utilisation de l'argent (achat d'une automobile, d'un chalet, etc.) influenceront l'élaboration d'une stratégie.

« Comme conseillère, explique Mary Hagerman, mon rôle est d'abord de bien écouter les clients. Je dois toujours respecter le niveau de risque de mes clients ainsi que leurs objectifs financiers. Certains voudront être plus conservateurs, d'autres souhaiteront profiter des aubaines actuelles. Il n'y a pas une recette unique pour tous. »

De la même façon que les gestionnaires de régimes de retraite et leurs cotisants devront probablement insuffler de l'argent neuf dans la caisse afin de combler leur déficit, l'investisseur individuel devra peut-être revoir ses devoirs en matière d'épargne afin d'atteindre ses objectifs de retraite.

Le planificateur sera en mesure de préciser l'épargne supplémentaire requise pour combler le retard dans l'atteinte de vos objectifs personnels. « Il suffit parfois d'augmenter un peu son rythme d'épargne pour y arriver », précise Hassan Geroli, qui suggère d'abord de recourir aux droits inutilisés de cotisations au régime enregistré d'épargne-retraite (REER). Si les droits inutilisés sont épuisés, le compte d'épargne libre d'impôt (CELL) constitue une voie intéressante. Enfin, l'accumulation d'épargne hors REER pourra aussi servir à compenser la raclée de 2008. Bref, rien ne remplacera la bonne vieille épargne systématique.

### INVESTISSEMENT PROGRESSIF

Bonne nouvelle: compte tenu de la baisse généralisée des marchés, le choix des placements n'a peut-être jamais été aussi facile. « Une approche indicielle, avec des fonds négociés en bourse qui calquent les principaux indices boursiers, pourrait s'avérer une stratégie gagnante pour l'investisseur qui ne veut pas consacrer du temps à la sélection de titres précis », avance Mary Hagerman.

Toutefois, Hassan Geroli et Mary Hagerman sont d'avis que les investisseurs ont intérêt à investir de façon progressive. « La tempête n'est pas terminée, mais la période la plus forte est probablement derrière nous, prévient Mary Hagerman. Il faut investir de façon graduelle parce que personne ne sait si la crise est vraiment terminée. »

Hassan Geroli endosse ce dernier conseil: « Les investissements périodiques constituent aussi une bonne façon de réduire les risques », précise le planificateur financier. Lorsque le marché baisse, votre investissement vous permet d'acquérir plus de parts d'un fonds commun de placement, ce qui diminue votre coût moyen. Dès la reprise, la récupération sera plus rapide. » **D**

**Pour en savoir davantage sur les risques liés aux différents véhicules de placement, lisez la chronique Finances en page 22.**

## TIREZ PARTI DE LA GESTION ACTIVE DES OBLIGATIONS



par **Michel Doucet, vice-président**  
Groupe conseil en portefeuilles,  
Service aux particuliers  
Valeurs mobilières Desjardins

Pour une majorité d'investisseurs, un bon processus de gestion des placements ne saurait être complet sans la sélection de titres à revenu fixe. Peut-être faites-vous partie de ces investisseurs. Si tel est le cas, j'aimerais porter à votre attention que l'utilisation d'une gestion active des obligations vous permettrait, surtout dans le contexte économique actuel, de tirer profit des occasions offertes sur le marché obligataire et ainsi d'en maximiser leur plein potentiel.

### Vous vous demandez sûrement comment?

Tout d'abord, une bonne stratégie obligataire doit toujours être alignée sur vos besoins et vos contraintes. Ainsi, dès que votre profil d'investisseur et vos objectifs de placement sont établis, votre conseiller en placement peut travailler avec vous pour sélectionner la meilleure combinaison d'obligations.

### La bonne combinaison

Pour un investisseur qui souhaite adopter un comportement défensif en vue de protéger son capital ou qui prévoit acheter une maison prochainement, on favorisera une pondération plus élevée en produits financiers facilement convertibles en argent comptant tels que les CPG, bons du Trésor et instruments du marché monétaire. Dans ces cas, la liquidité est une caractéristique importante qui influencera les critères de sélection. À l'opposé, si l'horizon de placement est long et la tolérance au risque moyenne, la stratégie obligataire pourra être influencée par la lecture de la toile de fond économique et financière.

### Le meilleur rendement

Pour optimiser le rendement de votre portefeuille d'obligations, on portera une attention toute particulière sur le degré de risque. Dans le cas présent, la mesure de risque est la durée du placement. Plus la durée est longue, plus la sensibilité au mouvement des taux d'intérêt est importante. Concrètement, une hausse générale des taux d'intérêt aura une plus grande incidence monétaire sur une obligation dont la durée est longue (ex. : échéance de 10 ans) que sur une obligation dont la durée est courte (ex. : échéance de 2 ans). Si l'on anticipe une montée des taux d'intérêt, il est opportun de privilégier une durée relativement plus courte par rapport à l'indice. L'inverse est aussi vrai si l'on prévoit une baisse des taux d'intérêt.

### Les compétences dont vous avez besoin

L'évolution des marchés et la situation de chaque investisseur ne sont pas statiques. Pour continuer à profiter des occasions offertes, votre conseiller en placement met ses compétences à votre service. Il saura vous indiquer si la gestion active des obligations peut être une bonne stratégie pour vous.

Si tel est le cas, votre conseiller en placement saura exploiter les variations des taux d'intérêt, les mouvements de la courbe des taux d'intérêt et des écarts de rendement entre les émetteurs (ex. : gouvernement du Canada, gouvernements provinciaux et sociétés), ainsi que les échéances et les durées, pour que vous bénéficiiez du revenu et de la flexibilité qui vous conviennent.

La gestion active des obligations: **une stratégie qui, dans le contexte économique actuel, mérite toute votre attention!**

Partenaire de votre prospérité



**Desjardins**  
Valeurs mobilières

Membre FCPE